

L'AVENTURE DE LA COULEUR

ŒUVRES PHARES DU CENTRE POMPIDOU

24/2/2018 AU 22/07/2019



Centre 
Pompidou-Metz

SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION.....	P.3
2. SE SITUER.....	P.4
3. LISTES DES ARTISTES.....	P.5
4. PARCOURS.....	P.6
5. ATELIER JEUNE PUBLIC.....	P.15
6. AUTOUR DE L'EXPOSITION.....	P.16
7. BIBLIOGRAPHIE.....	P.18
8. INFORMATIONS PRATIQUES.....	P.29

En couverture :

Martial Raysse, *America America*, 1964
Néon, métal peint, 240 x 165 x 45 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2017

1. PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Dès les prémices de la création du Centre Pompidou en 1977, la couleur, employée comme un code, est au cœur du projet architectural de Renzo Piano et Richard Rogers. Ce sont ces mêmes **couleurs pures qui ouvrent le bal polychrome de l'exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou**, consacrée à la persistance des réflexions sur la couleur dans l'histoire de l'art moderne et contemporain, d'Henri Matisse à François Morellet.

Dans la continuité de *Musicircus*, cette nouvelle présentation inédite d'une quarantaine de chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou propose une **exploration thématique de la couleur**, tantôt appréhendée comme un **puissant vecteur d'émotions et de sensations**, tantôt comme un support infini de **réflexions sur la matérialité et la spiritualité de la peinture**. Dévoilant un certain nombre d'expériences physiques et ultra sensibles, le parcours invite le visiteur à prendre progressivement conscience de l'incarnation de la couleur, à travers des dialogues riches de sens. L'iconique *Bleu de ciel* de Vassily Kandinsky ouvre ainsi la voie à l'environnement immersif *Pier and Ocean* de François Morellet et Tadashi Kawamata, invitant à accoster sur un îlot de néons bleutés, et faisant tout particulièrement résonner les mots de Gaston Bachelard dans *L'air et les songes* – « D'abord, il n'y a rien, ensuite un rien profond, puis une profondeur bleue. »

En 1810, explorant dans sa *Théorie des couleurs* les mécanismes optiques et physiologiques qui fondent le spectre chromatique, Goethe anticipait un affranchissement par la couleur pure et le monochrome. Cette aventure de la couleur provoquerait la conscience de l'universalité et de l'harmonie de l'homme avec l'unité fondamentale des choses. **Pour Matisse**, près d'un siècle plus tard, **la couleur est une véritable libération. Ses papiers découpés sont une jubilation rythmique qui inspirent les recherches plastiques de Jean Dewasne, Simon Hantaï, Bridget Riley et Sam Francis**. Les planches de son œuvre manifeste, *Jazz*, ponctuent le parcours de manière à souligner combien l'influence de Matisse a été intense sur ses héritiers.

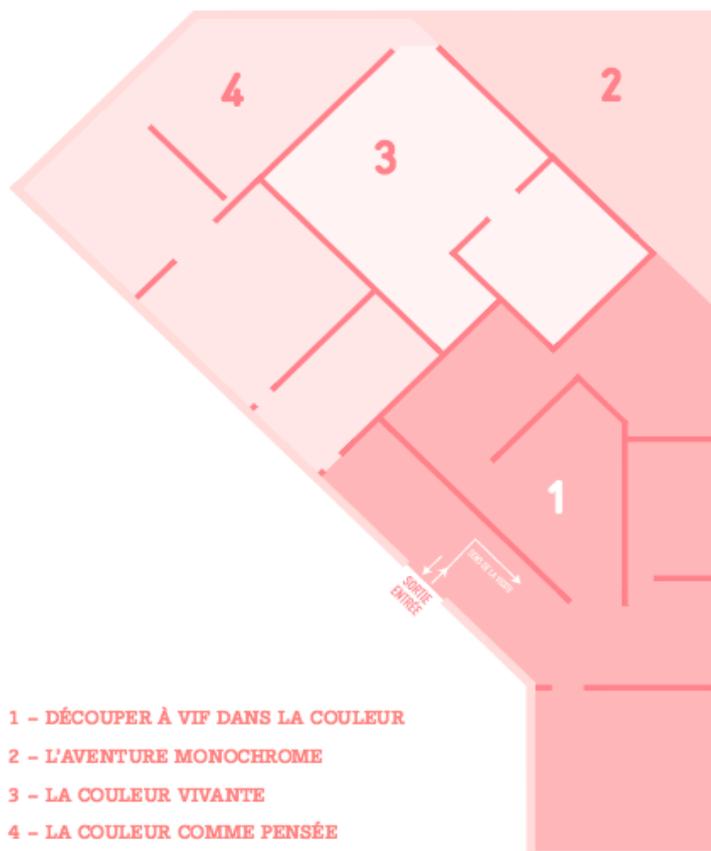
Yves Klein confie pour sa part que « les couleurs sont des êtres vivants, des individus très évolués qui s'intègrent à nous, comme à tout. Les couleurs sont les véritables habitants de l'espace. » Engagé — dès 1946 — dans son *Aventure monochrome*, il envisage la couleur comme un **champ d'énergie, générant des espaces psychologiques**. D'autres pensées monochromes cohabitent avec sa **vision spirituelle de la couleur**, parmi lesquelles celles de **Claude Rutault, Dan Flavin ou encore Robert Ryman** dont les peintures blanches, loin d'être rigoureusement monochromes, recèlent d'innombrables variations qui permettent « à d'autres choses d'advenir ».

Avec les énergies du **Pop Art et du Nouveau Réalisme**, **la couleur devient pulsation, célèbre le réel**. « Ce qui m'intéresse c'est la profusion colorée de l'article en série » affirme le Français **Martial Raysse** : « les Prisunic sont les musées de l'art moderne ». Avec *America, America*, **il troque le pinceau pour le néon** : une « couleur vivante, une couleur par-delà la couleur ».

Les artistes américains du **hard edge et du minimal art** s'engagent quant à eux dans une réduction des composants de l'œuvre : **la couleur est cadrée, normée, élémentarisée en nuanciers industriels**. Pour **Donald Judd et Ellsworth Kelly**, l'œuvre doit provoquer une **sensation visuelle immédiate, compréhensible. Elle ne doit référer à rien d'autre qu'elle-même**. Sa forme, son matériau, sa couleur, poussent jusqu'à l'extrême la logique des papiers découpés de Matisse. Devenus champs colorés, ils interagissent avec l'espace et le spectateur poursuivant la quête d'Yves Klein. Derrière cette ascèse, tapi dans la radicalité de la monochromie, sommeille le talent de la couleur pour réveiller l'émotion.

2. SE SITUER

EN GRANDE NEF



3. LISTE DES ARTISTES

Yaacov AGAM
ARCHIGRAM
John BALDESSARI
Alighiero BOETTI
Andrea BRANZI
Daniel BUREN
Nicolas DE STAËL
Jean DEWASNE
Dan FLAVIN
Sam FRANCIS
Raymond HAINS
Simon HANTAÏ
Donald JUDD
Vassily KANDINSKY
Tadashi KAWAMATA
Ellsworth KELLY
Yves KLEIN
Joseph KOSUTH
František KUPKA
Les LEVINE
Henri MATISSE
François MORELLET
Aurélie NEMOURS
Kenneth NOLAND
Renzo PIANO
Serge POLIAKOFF
Martial RAYSSE
Richard ROGERS
Claude RUTAULT
Robert RYMAN
Jesús Rafael SOTO
Maurice de VLAMINCK

3. PARCOURS

Ce parcours comprend 4 sections thématiques :

1/Découper à vif dans la couleur

2/L'aventure monochrome

3/La couleur vivante

4/La couleur en pensée

3.1. DECOUPER A VIF DANS LA COULEUR

« Dessiner avec des ciseaux. Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. »

Henri Matisse, *Jazz*, 1947

C'est par l'invention des papiers gouachés découpés que Matisse résolut l'éternel conflit du dessin et de la couleur, conférant à cette dernière un pouvoir infini de transmission de l'émotion. S'il utilise cette méthode dès 1919 pour les dessins préparatoires des costumes qu'il réalise pour *Le Chant du Rossignol* de Serge de Diaguilev puis pour les panneaux muraux de *La Danse* commandés par le Dr. Barnes en 1931-1933, *Jazz* constitue la première exploration des papiers découpés en tant qu'œuvre autonome. Cette technique devient alors la matrice de son travail jusqu'à la fin de sa vie en 1954. Ce portfolio, dont les 20 planches rythmeront le parcours, ont profondément marqué l'histoire de l'art, de Simon Hantaï à Daniel Buren, en passant par les artistes minimalistes américains.



Henri Matisse, *Icare*, 1947

Henri Matisse, *Icare*, Centre Pompidou Paris, Musée national d'art moderne, 1947

Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges

Meguerditchian/Dist. RMN-GP

© Succession H. Matisse



Jean Dewasne, *Apothéose de Marat*, 1951
5 panneaux : peinture glycérophtalique sur bois, 250 x 833,5 cm
Paris, Centre Pompidou Paris, Musée national d'art moderne,
© Mairie de Grenoble/Musée de Grenoble/Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2018



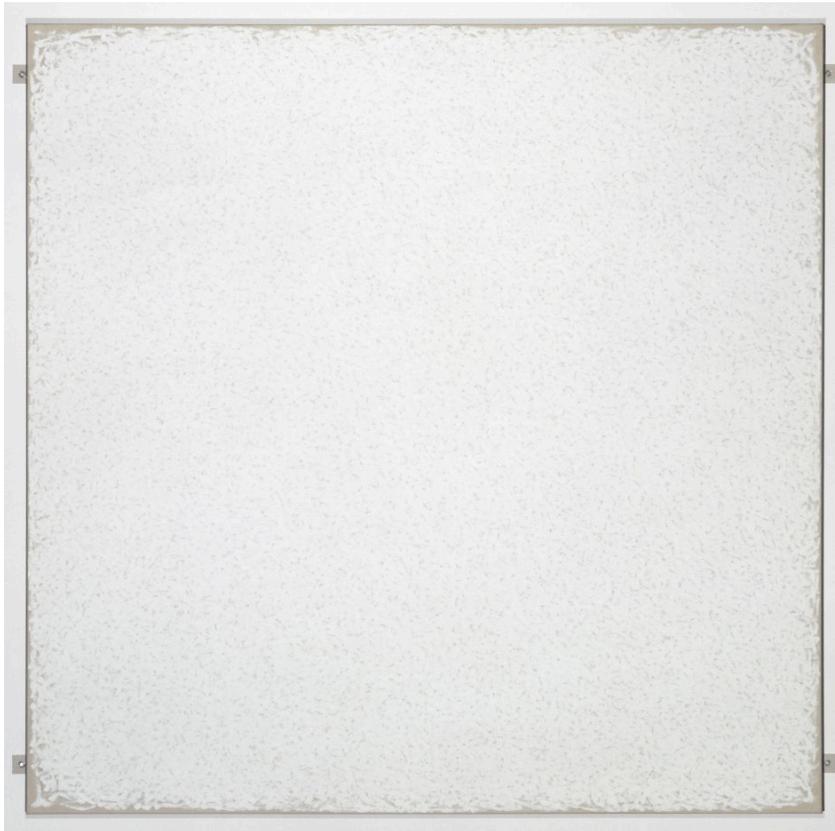
François Morellet, *Pier and Ocean*, 2014
En collaboration avec Tadashi Kawamata
© ADAGP, Paris, 2017
© Tadashi Kawamata
Photo. archives kamel mennour
Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

3.2. L'AVENTURE MONOCHROME

« Entre ces deux pôles extrêmes – la manifestation de l'absolu et le rire nihiliste –, tout l'éventail des possibilités peut donner lieu à des versions monochromatisées. Les unes aspirent à la beauté, les autres au sublime, d'autres encore relèvent du spiritualisme, du matérialisme, de l'ironie ou du désespoir. Il en est de toutes les couleurs, et encore des blanches, des noires. On en rencontre des petites et des grandes, des lisses et des fripées, des rugueuses, des chaotiques, des brillantes, des mates et des satinées. Elles peuvent être peintes à l'huile, à l'acrylique, à la détrempe, avec un pinceau, une brosse, un rouleau ou un pistolet. Les unes sont exécutées par l'artiste en personne, d'autres, plus rares, il est vrai, par ses assistants du moment. Bref, il en est de toutes sortes, et le genre, si étroit qu'il paraisse a priori, n'en offre pas moins d'inépuisables possibilités d'invention aux artistes imaginatifs qui mettent ainsi à l'épreuve la sagacité des commentateurs. »

Denys Riout, La peinture monochrome. Histoire et archéologie d'un genre, 2006

Casimir Malevitch, en peignant le *Carré blanc sur fond blanc* en 1918, confère à la couleur un puissant pouvoir de sensation d'espace infini. Par son geste ouvrant les perspectives du cosmos, il amorce une réflexion spirituelle incarnée quelques décennies plus tard par « *Yves le Monochrome* ». Cette section invite le visiteur à interroger les multiples approches de la monochromie, depuis le manifeste fondateur de Klein en 1947, *L'Aventure monochrome*, jusqu'aux années 1980. Si la monochromie relève d'une conception purement conceptuelle chez Claude Rutault, cette pensée est absolument niée par Robert Ryman, qui voit dans ses toiles prétendument blanches un horizon qui permet à « d'autres choses de devenir visibles ».



Robert Ryman, *Chapter*, 1981

Huile sur toile de lin, 4 attaches métalliques

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP

© Adagp, Paris 201



Yves Klein, *Pigments purs*, 1957 / Claude Rutault, *D'où je viens où j'en suis où je vais*, 2015

Au premier plan :

Yves Klein, *Pigments purs*, 1957

installation originale 1957 – récréation 2017 Cadre en bois, sable et pigments bleus,
Paris, Collection particulière

© Succession Yves Klein c/o ADAGP Paris, 2018

Prise de vue : © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition L'Aventure de la couleur

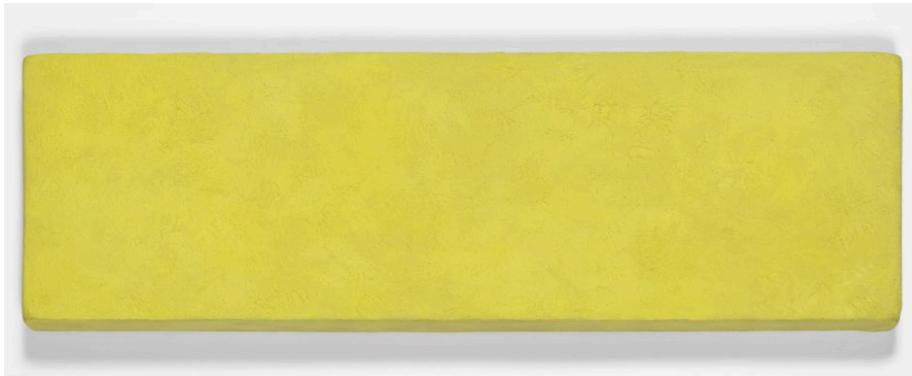
Au fond :

Claude Rutault *D'où je viens où j'en suis où je vais*, 2015

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

© Claude Rutault. Galerie Perrotin

Prise de vue : © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition L'Aventure de la couleur



Yves Klein, *M 72, Monochrome jaune "violet"*, 1957

Pigment pur, résine synthétique, enduit sur toile collée et clouée sur contreplaqué, 29,4 x 87,5 x 4,7 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. RMN-GP

© Succession Yves Klein c/o Adagp, Paris, 2017

3.3. LA COULEUR VIVANTE

« J'ai découvert le néon. C'est la couleur vivante, une couleur par-delà la couleur. La plume et le pinceau sont dépassés. Le néon exprime plus fidèlement la vie moderne, il existe dans le monde entier. Avec le néon, vous pouvez projeter l'idée de couleur en mouvement, c'est-à-dire un mouvement de la sensibilité, sans agitation.»

Martial Raysse, entretien avec Jean-Jacques Lévêque, « La beauté, c'est du mauvais goût », 1965

En 1960, un groupe d'artistes – parmi lesquels Yves Klein, Raymond Hains et Martial Raysse – dessine une voie alternative à la domination du Pop Art américain émergent. Selon les mots du critique d'art Pierre Restany qui les baptise les Nouveaux réalistes, ces artistes « considèrent le monde comme un tableau, le grand œuvre fondamental dont ils s'approprient des fragments dotés d'une universelle signification. Ils nous donnent à voir le réel dans sa totalité expressive. » Grâce à l'emploi de couleurs exacerbées et à l'intégration d'objets du quotidien dans leurs installations, ils opèrent un « recyclage poétique du réel urbain, industriel et publicitaire. » Les couleurs outrancières des œuvres de Raysse, vecteurs d'exaltation du monde moderne, servent autant au pastiche qu'à une critique acerbe de notre société de consommation, qui tend à uniformiser notre culture visuelle.

Cette philosophie utopique se trouve également incarnée dans les années 1960 par des collectifs d'architectes comme Archigram puis Archizoom qui intègrent le vocabulaire fictionnel et visuel du Pop Art dans leurs projets. La maquette du *Luna Park* d'Andrea Branzi est ainsi le parfait exemple d'une « architecture de la superproduction, de la surconsommation, de la surincitation à la consommation, du supermarché et de l'essence super. » Quelques années plus tard, c'est au tour de Richard Rogers et Renzo Piano de concevoir une machine à exposer. Pour abriter le Centre Pompidou de Paris, le duo d'architectes imagine un bâtiment novateur où la couleur est structurante : le jaune, le rouge, le bleu et le vert rythment la façade toute en révélant un code, régissant la circulation des flux.



Martial Raysse (1936 -)
Raysse Beach
1962 / 2007
CPM© Photo Remi Villagi

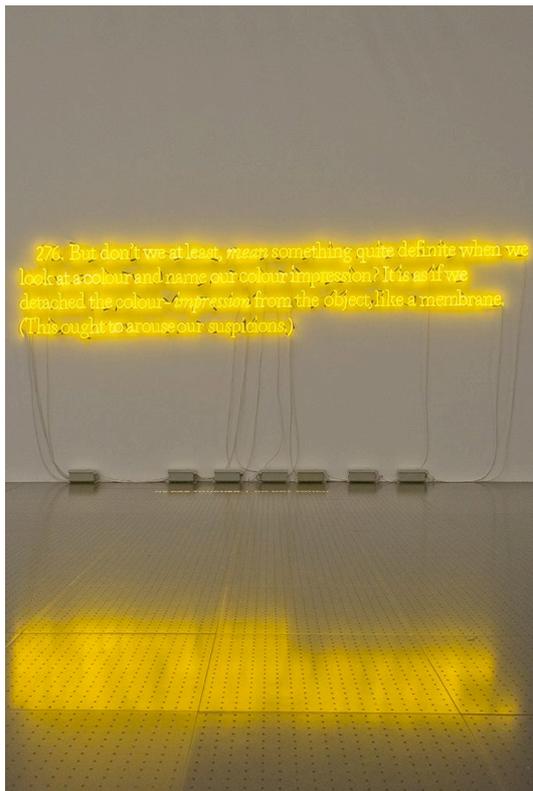
3.4. LA COULEUR EN PENSÉE

« J'ai plaisir à travailler avec la couleur, et plus précisément – pour utiliser un grand mot – avec la couleur comme pensée. La couleur offre pour moi la possibilité d'introduire quelque chose de l'ordre de la philosophie ou de la pensée, mais sans mots ; une pensée qui serait totalement de l'ordre du visuel, de l'indicible. »

Daniel Buren, entretien réalisé à l'occasion de l'exposition « Daniel Buren, échos, œuvres in-situ », Centre Pompidou-Metz, 2011

En rupture avec les réflexions spirituelles et expressives, de nouvelles approches émergent au tournant des années 1960, envisageant la peinture comme déconnectée de la subjectivité de l'artiste. La couleur n'est plus le résultat d'un choix guidé par des considérations scientifiques, perceptuelles ou esthétiques, mais appréhendée comme un ready-made, un élément industriel qui permet de dépasser l'époque de la peinture « classique », du tableau chevalet et de la palette qui paraissent définitivement obsolètes.

Cette séquence sera introduite par le film *Color aid* de Richard Serra, qui met en scène en gros plan une pile de feuilles colorées que l'artiste tourne, une par une, du bout du doigt. Cette oeuvre est probablement inspirée par l'enseignement de son professeur Josef Albers, dont l'ouvrage *L'Interaction des couleurs* paru en 1963 fut particulièrement important dans les recherches du courant minimaliste américain, de l'art conceptuel et du Colorfield painting, incarnées dans l'exposition par la présence de Donald Judd, Ellsworth Kelly, John Baldessari ou encore Kenneth Noland.



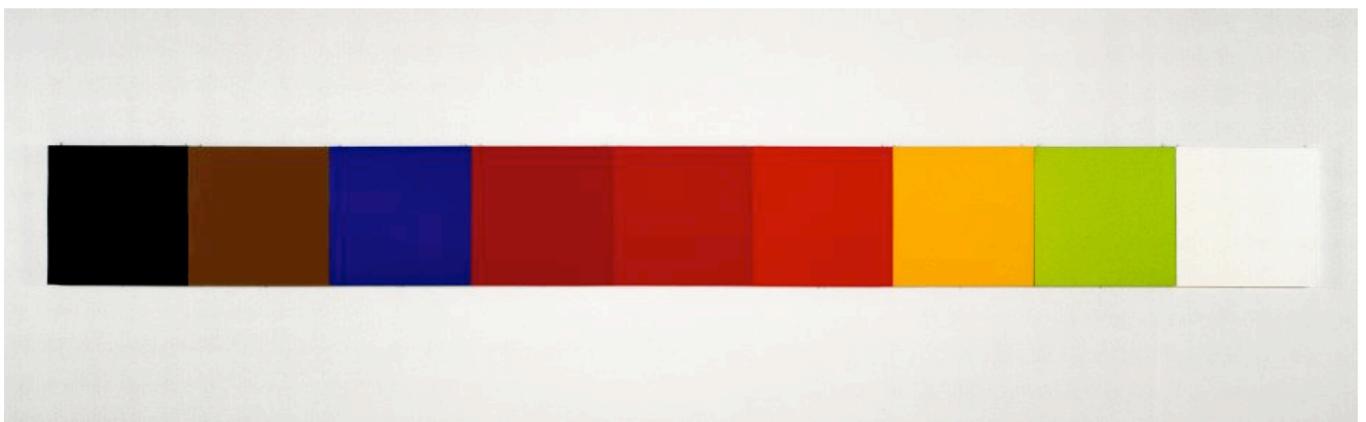
Joseph Kosuth, 276 (On Color)(Yellow), 1990-2016

Joseph Kosuth, 276 (On Color)(Yellow), 1990-2016

© Adagp, Paris 2018 © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou, vues d'exposition



Ellsworth Kelly, *Black White (Noir Blanc)*, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, 1988
Huile sur toile, 2 panneaux joints 223,5 x 231,1 cm
Don de l'artiste en l'honneur de Dominique Bozo
© Ellsworth Kelly Foundation.
Photo : courtesy Matthew Marks Gallery, New York



Aurelie Nemours, *Sans titre (Ligne)*, 1988-1990
Peinture acrylique sur toile, 80 x 720 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP
© Adagp, Paris 2017



Daniel Buren, *Jamais deux fois la même*, 13eme présentation, travail in situ, 1968-2018

Daniel Buren, *Jamais deux fois la même*, 13eme présentation, travail in situ, 1968-2018

© Adagp, Paris 2017 © Centre Pompidou-Metz / Photo Jacqueline Trichard / 2018 / Exposition L'Aventure de la couleur. Œuvres phares du Centre Pompidou, vues d'exposition

DANS LE FORUM

Jesús Rafael Soto, *Pénétrable jaune*, 1999
24.03 à 02.10.18
Forum

En avril 1967, lors de son exposition personnelle à la galerie Denise René, Jesús Rafael Soto montre pour la première fois une « oeuvre dans l'espace ». Il s'agit d'un ensemble de tiges d'aluminium qui, accrochées à une croix grecque suspendue au plafond, descendent jusqu'au sol et forment ce que l'artiste appelle alors un « Volume suspendu ». Ce premier « Pénétrable » résulte d'une longue évolution, que Soto relate en 2001 dans ses conversations avec Ariel Jiménez : « Ce fut un processus très long qui est peut-être venu — je le dis maintenant — de la fascination pour tout ce qui se produisait entre les feuilles de Plexiglas de mes premières œuvres. J'avais toujours envie de rentrer à l'intérieur. Plus tard, quand j'ai commencé à travailler avec les tiges en métal superposées devant l'arrière fond strié, je me suis demandé ce qui arriverait si je pouvais me mettre à l'intérieur de la vibration. »

Le « Pénétrable » présenté au Centre Pompidou-Metz, un parallélépipède de grandes dimensions traversé de fils de nylon et de fer suspendus à des barres métalliques, fait partie d'une vaste série dont il déploiera des versions sonores. Emblématique de l'art optique et cinétique qui tend à transformer les rapports entre l'oeuvre et le public, le *Pénétrable jaune* offre au visiteur une véritable expérimentation physique de l'espace. Traversé par la lumière, il existe en tant que sculpture, mais n'atteint son véritable objectif que lorsqu'il est parcouru. La perception du spectateur est non seulement visuelle, mais mobilise tous ses sens, dans une relation à la fois corporelle et sensorielle à l'oeuvre devenue espace physique et mental. Soto invite ainsi le spectateur à éprouver la matière et à voir l'invisible, à physiquement pénétrer la couleur.

Nous vous informons que cette oeuvre est fragile, aussi lors d'une visite avec votre classe, il faudra informer vos élèves d'y pénétrer par petits groupes de 10 et de ne pas tirer sur les filaments jaunes.

5. ATELIER JEUNE PUBLIC

UN ATELIER À NE PAS MANQUER AVEC VOS ÉLÈVES

L'ATELIER D'AQUARELLE DANS L'EAU

Sarkis

17.03.18 > 01.07.18

Désireux de transmettre sa fascination pour une pratique singulière de l'aquarelle, l'artiste Sarkis a mis au point une œuvre participative.

« Quand je plongeais mon pinceau dans l'eau, j'apercevais que la couleur quittait le bout de mon pinceau et commençait à voyager dans l'eau avec une certaine vitesse. Le rouge voyageait plus vite que le jaune, le jaune voyageait plus vite que le bleu et le vert. Les couleurs avaient leur propre vitesse ! »

Le temps d'un atelier, après l'exploration de l'exposition L'Aventure de la couleur les enfants donnent vie aux couleurs et c'est à un véritable voyage qu'ils vont entreprendre en réalisant leurs propres aquarelles dans l'eau.

POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

LUNDI+JEUDI+VENDREDI

De la maternelle grande section à la cinquième

De 10 :00 à 12 :00

De 13 :00 à 15 :00

2h / 100€ pour un groupe de 30 élèves maximum

POUR LE PUBLIC INDIVIDUEL

SAMEDI+DIMANCHE+JOUR FERIÉ (sauf le 1^{er} mai)

5-7 ans : 11 :00

8-12 ans : 15 :00

1h30 / 5€



Sarkis © Photo Frac Alsace

6. AUTOUR DU PARCOURS

FÊTE DES COULEURS

SAM. 24.03 + DIM. 25.03

Pendant tout un week-end, le Centre Pompidou-Metz fait de l'exposition L'Aventure de la couleur une fête à laquelle tous sont conviés. Une performance colorée et culinaire exceptionnelle d'Antoni Miralda et Dorothée Selz propose un voyage à travers la couleur, *L'Atelier d'aquarelle dans l'eau* de Sarkis sera une pause poétique et chromatique pour les 5-12 ans, la visite en famille « Tout en couleur », un parcours ludique et créatif à travers des œuvres phares du XXème siècle, et enfin un atelier ouvert à tous pour imaginer, créer et s'évader avec des couleurs mises à disposition.

VISITE EN FAMILLE... TOUT EN COULEUR

SAM. 24.03 + DIM. 25.03 – 15:00

4 € par participant (enfants et parents, en + du billet d'entrée pour les + de 25 ans). Gratuit pour les titulaires du PASS-M et du PASS-M jeune.

De 5 à 9 ans

VOYAGE À TRAVERS LA COULEUR / Rituel comestible

Antoni Miralda et Dorothée Selz

Les artistes Antoni Miralda et Dorothée Selz ont créé de 1967 à 1975 des fêtes et rituels d'un nouveau genre, notamment autour de la nourriture, pour marier les cultures. Se nommant «traiteurs-coloristes» dès 1967, ils développent un art qui se déguste, partagé lors de cérémonies collectives. Pour la «Fête des couleurs», le duo vous invite à la célébration d'un voyage de la couleur, puis à un rituel comestible, performance historique réinventée pour l'occasion. Venez prendre part à cette cérémonie participative pour célébrer ensemble les goûts et les couleurs !

PERFORMANCE PARTICIPATIVE

SAM. 24.03 – À partir de 14:30 – Accès libre sur inscription à fetedescouleurs@centrepompidou-metz.fr

L'ATELIER D'AQUARELLE DANS L'EAU

Sarkis

SAM. 24.03 + DIM. 25.03 – 11:00 + 15:00

5 € par participant (enfants et parents, en + du billet d'entrée pour les + de 25 ans).

À partir de 5 ans.

La présence d'un adulte est nécessaire pour ces ateliers.

ATELIER OUVERT À TOUS

L'équipe du Centre Pompidou-Metz vous propose un atelier d'expression autour de la couleur pour rêver, imaginer et créer.

10:00 → 18 00 (en continu)

Accès sur présentation d'un billet d'accès aux expositions.

NUIT ETUDIANTE

ME 04.04.17 – 18:00 > 00:00

Ouvert à tous

Dans le cadre des JACES, Journées art et culture dans l'Enseignement supérieur, le Centre Pompidou-Metz s'associe à l'Université de Lorraine pour mettre en valeur les talents artistiques et culturels des étudiants. Musique, danse, théâtre, lecture, tout converge cette année vers l'exposition L'Aventure de la couleur avec l'exacerbation des couleurs pop de Martial Raysse, la couleur conceptuelle de Joseph Kosuth, le monochrome de Yves Klein ou encore les papiers découpés de Henri Matisse. D'autres institutions culturelles partenaires participeront à cette nuit magique.

19 :00 conférence sur l'exposition par Anne Horvath, chargée de recherches (60') – Auditorium Wendel

Ouverture en nocturne de l'exposition L'Aventure de la couleur : 18:00 > 22:00

Programme détaillé sur centrepompidou-metz.fr

*Des places sont réservées aux enseignants par l'Atelier Canopé 57.
Vous pouvez vous y inscrire en allant sur le site <http://www.cndp.fr>*

Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un billet d'accès aux expositions du jour.

Les titulaires d'un PASS-M ou PASS-M jeune, les moins – de 26 ans et étudiants de + de 26 ans bénéficient de l'entrée gratuite aux expositions (sur présentation d'un justificatif).



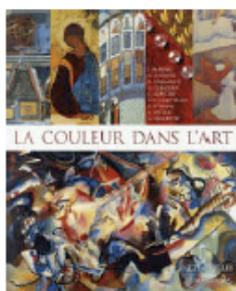
Nuit Etudiante © Centre Pompidou-Metz

7. BIBLIOGRAPHIE DE CANOPÉ 57



La couleur dans l'art des 20^{ème} et 21^{ème} siècles

Sélection de ressources en prêt dans le réseau des BU de Lorraine réalisée à l'occasion de l'exposition du Centre Pompidou Metz « L'aventure de la couleur » proposée du 24 février au 22 juillet 2018.



La couleur dans l'art

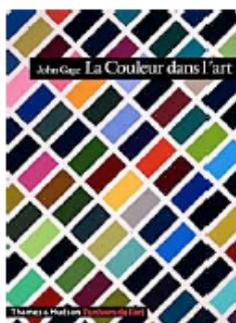
Ivan Bargna, Roberto Cassanelli, Giovanni Curatola... [et al.]

Citadelles & Mazenod, 2006

Comment définir une couleur ?

Quels sont sa place et son rôle dans l'art ? Pourquoi l'Islam a choisi le vert comme couleur fétiche ? Comment Andreï Roublev a-t-il imposé les tons de sa célèbre Trinité ? Ce livre offre une analyse fine et nuancée de l'utilisation de la couleur dans diverses civilisations, dans des univers artistiques aussi différents que ceux de Byzance, de l'Afrique, du XVe siècle européen ou de la Chine...

La couleur est un fait de société. Ce livre veut prendre en compte la diversité de son rôle et de sa signification en fonction du contexte culturel dans lequel elle est employée. A partir d'exemples choisis soit dans le domaine de l'histoire de l'art européen soit dans celui d'univers artistiques étrangers, les auteurs analysent le rôle de la couleur.



La couleur dans l'art

John Gage

Thames & Hudson, 2009

Au cours des siècles derniers, des disciplines aussi variées que la physique, la chimie, la physiologie, la psychologie, la linguistique et la philosophie se sont penchées sur le phénomène complexe de la couleur mais, paradoxalement, ceux qui l'abordent de la manière la plus intime qui soit - les artistes - ont rarement été sollicités pour s'exprimer sur ce sujet omniprésent et pourtant mystérieux. Dans cet ouvrage, l'éminent historien d'art britannique John Gage se propose de combler cette lacune en abordant le thème de la couleur à travers la pensée et la pratique des artistes. La Couleur dans l'art s'intéresse à l'histoire de la couleur, mais ce n'est pas pour autant un panorama historique. En effet, chaque chapitre analyse le sujet par le biais d'une thématique précise - le langage de la couleur, la psychologie de la couleur, la symbolique des couleurs... - en se fondant sur les propos et les œuvres d'artistes aussi variés que Van Gogh, Kandinsky, Mark Rothko ou Anish Kapoor.



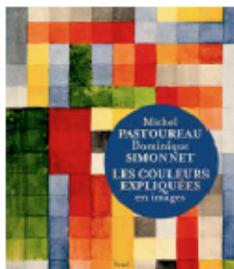
Eloge de la couleur design, architecture, graphisme [commissaires Cloé Pitiot, Marion Guibert, Sylvette Botella-Gaudichon]

Editions du Centre Pompidou.; Roubaix : La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent. Atelier galerie éditions. 2017.

Ce catalogue est édité à l'occasion de l'exposition "Eloge de la couleur", Roubaix, La Piscine-Musée d'art et d'industrie André Diligent, du 1er avril au 11 juin 2017.

« Le monde à l'aune de la couleur, la naissance des coloristes conseil » par Cloé Pitiot, Conservatrice au Musée national d'art moderne.

« La couleur, de la porosité de ses pratiques » par Marion Guibert, Attachée de conservation au Musée national d'art moderne.



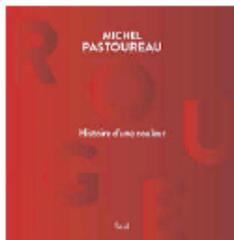
Les couleurs expliquées en images

Michel Pastoureau, Dominique Simonnet

Seuil, 2015

Les couleurs ne sont jamais là par hasard, elles véhiculent des sens cachés, des codes, des tabous ou des préjugés. Elles influencent la vie quotidienne, le langage et l'imaginaire. Elles ne sont ni immuables ni universelles et ont une histoire mouvementée.

Conversations avec l'historien anthropologue Michel Pastoureau sur leurs significations. Au sommaire: le bleu, la couleur qui ne fait pas de vagues; le rouge, c'est le feu et le sang, l'amour et l'enfer; le blanc, partout, il dit la pureté et l'innocence; le vert, celui qui cache bien son jeu; le jaune, tous les attributs de l'infamie! le noir, du deuil à l'élégance... et les "demi-couleurs", gris-pluie et rose bonbon.

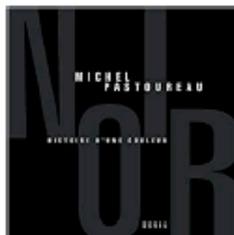


Rouge histoire d'une couleur

Michel Pastoureau

Seuil, 2016

Histoire du rouge dans les sociétés européennes mettant l'accent sur sa place dans les pratiques sociales, dans les lexiques, la teinture, le costume, etc., et sur ses enjeux artistiques. L'historien, spécialiste des couleurs, souligne l'ambivalence du rouge, symbole tour à tour positif ou négatif. Soutenu par une abondante iconographie, cet ouvrage est le quatrième d'une série consacrée à l'histoire sociale et culturelle des couleurs en Europe.



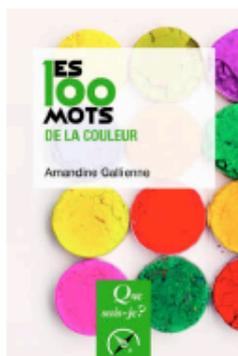
Noir histoire d'une couleur

Michel Pastoureau

Seuil, 2008

Au commencement était le noir : des origines à l'an mil. Dans la palette du diable : Xe-XIIIe siècle. Une couleur à la mode : XIVe-XVIe siècle. Naissance d'un monde en noir et blanc : XVIe-XVIIIe siècle.

Toutes les couleurs du noir : XVIIIe-XXIe siècle



Les 100 mots de la couleur

Amandine Gallienne

Presses universitaires de France / Humensis, 2017

La couleur est comme l'air qu'on respire, elle est partout : des affiches publicitaires aux feux de signalisation, des tendances de la mode au langage des fleurs, dans l'art, le design et la décoration d'intérieur... Mais connaissez-vous la signification des couleurs ? Saviez-vous qu'elle diffère selon les cultures et même les époques ? Qu'est-ce que le mouvement impressionniste doit à la chimie ? Le blanc est-il une couleur ? Le bleu est-il votre couleur préférée, à vous aussi ? Amandine Gallienne déploie une palette de 100 mots pour raviver notre regard. En coloriste de métier, elle donne

quelques bons conseils pour accorder les couleurs, maîtriser les codes afin de mieux les dépasser. Un seul mot d'ordre : amusez-vous !



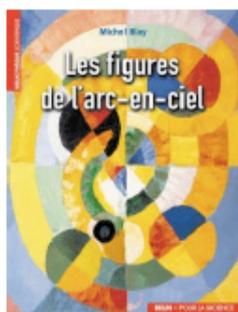
Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne & contemporain

Florence de Mèredieu

Larousse, 2008

Cette troisième édition revue et augmentée d'un ouvrage qui s'est imposé comme une des références les plus appréciées de l'histoire de l'art du XXe siècle prend en compte les formes contemporaines de l'art actuel : installation, art vidéo, art numérique, etc. La création artistique y est analysée sous l'angle des techniques et des matériaux les plus divers et les plus incongrus, ceux-ci s'échelonnant du matériel à l'immatériel entre transparence et opacité, pesanteur et apesanteur, formel et informel, naturel et

artificiel. Un index, une bibliographie, une chronologie synoptique et un ensemble iconographique complètent l'ouvrage.



Les figures de l'arc-en-ciel

Michel Blay

Belin, 2005

Merveilles de la nature, les arcs-en-ciel ont fait l'objet d'une multitude d'interprétations et mérité une attention très particulière de la part des physiciens et des philosophes, mais aussi des peintres et des coloristes. Michel Blay présente dans ce livre l'histoire des théories de l'arc-en-ciel, depuis les travaux d'Aristote dans les *Météorologiques* jusqu'à ceux de Georges Airy ou de James Maxwell au XIXe siècle. Il montre le long travail d'élucidation

intellectuelle et expérimental qui a été nécessaire pour résoudre l'énigme de l'arc-en-ciel, objet de nombreux débats théologiques et scientifiques. L'auteur analyse en parallèle la question centrale de la nature des couleurs - point de convergence de préoccupations scientifiques et picturales - depuis Newton jusqu'aux travaux de Goethe et de Paul Klee.



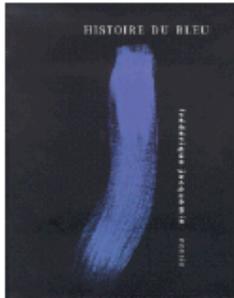
La peinture monochrome histoire et archéologie d'un genre

Denys Riout

J. Chambon, 1996

Le monochrome, le carré blanc sur fond blanc, est un objet ambigu. Représentation d'une absence de représentation, il est l'invisible rendu visible et semble donner accès à la quintessence de la vérité picturale : une icône. Mélancolique, il fait apparaître la dérision d'une peinture malade et à bout de souffle : les humoristes rient de ces tableaux qui représentent des jeunes filles chlorotiques sur fond de neige... Entre l'absolu et le nihilisme, le genre déploie ses immenses et paradoxales possibilités : couleurs, tailles, matières

font la richesse du monochrome. Le livre de Denys Riout entreprend la cartographie de ce territoire en procédant non pas chronologiquement mais logiquement, en remontant d'Yves Klein jusqu'aux précurseurs ironiques du XIXe siècle. Le leçon de la recherche est que les tableaux sont des objets conceptuels et sensibles datés. L'image n'est pas l'autre du discours mais un mode d'existence du savoir. La visibilité pure relève du mythe. L'œuvre est toujours un objet discursif intégré au monde de l'art et à ses catégories.



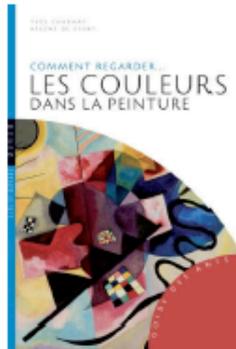
Histoire du bleu

Frédérique Jacquemin

Noesis. 2000

Dans une lettre adressée à sa femme Clara Westhoff, en octobre 1907, Rilke écrivait à propos d'un pastel de la Vénitienne Rosalba Carriera : " En regardant ce bleu, j'ai compris que c'était le bleu même du XVIIIe, celui qu'on retrouve partout chez La Tour, chez Péronneau et qui reste encore élégant chez Chardin, bien que là, sur la visière de son étrange couvre-chef (dans l' " Autoportrait aux lunettes d'écaille "), son usage soit plus implacable. On pourrait

imaginer que quelqu'un écrivît une histoire du bleu ; depuis le bleu dense, cireux, des peintures pompéiennes, jusqu'à Chardin, jusqu'à Cézanne : quelle biographie ! " L'auteur relève ce défi et propose une carte des bleus, à la fois rigoureuse et subjective, technique et poétique. Cette biographie du bleu traverse, au cours des siècles, la découverte des gisements de bleus, l'invention du maquillage, les égyptiens assurant leur survie dans l'au-delà, la culture du pastel et le commerce de l'indigo, la légende des gemmes et le manteau de la vierge, les vitraux filtrant la lumière divine, les montagnes lointaines, les rois affirmant leur origine chrétienne, Velasquez suggérant la spatialité, Chardin le coloriste, les impressionnistes brandissant le bleu comme flambeau de la modernité... Enfin Yves Klein, " Yves le monochrome ", fera de la poudre bleue sa légende



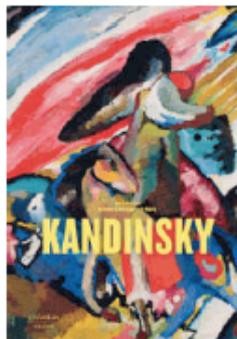
Comment regarder... les couleurs dans la peinture

Yves Charnay, Hélène de Givry

Hazan, 2011

Les clefs pour identifier le monde des couleurs et leur rôle dans la peinture.

Véritable encyclopédie de la couleur mais aussi histoire de son usage dans la peinture, l'ouvrage commence par passer en revue les méthodes selon lesquelles l'homme a essayé de mesurer la couleur, ses tonalités, son intensité, les systèmes à l'aide desquels il a cherché à définir sa nature et la manière dont on la perçoit, de Newton à Chevreul. Sont abordés ensuite, exemples et commentaires à l'appui, la nature et l'usage des différents pigments, à travers l'histoire, les techniques picturales usant de la couleur, les symboles qu'on lui a attribués en Occident. Une large place est réservée aux principaux mouvements ou écoles artistiques qui en ont tiré un usage particulier, du luminisme vénitien au XVIIe siècle aux applications quasi monochromes du « color-field painting » de l'abstraction américaine des années 50 ou encore au cinétisme de l'op'art, dans les années 60, qui joue des ressources de la perception rétinienne.



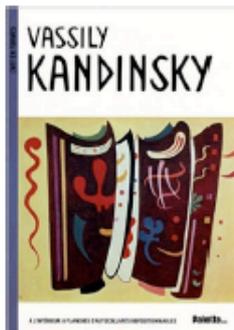
Vassily Kandinsky

Sous la direction de Helmut Friedel et Annegret Hoberg avec la participation d'Evelyn Benesch, Christian Derouet, Helmut Friedel...

[et al.] texte traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Caroline Jouannic et Odile Menegaux

Citadelles & Mazenod, 2009

De Munich à Moscou, en passant par Weimar et Paris, Vassily Kandinsky est un artiste incontournable du XXe siècle. Initiateur du Cavalier bleu, il figure parmi les précurseurs de l'art abstrait. Réceptif aux découvertes scientifiques, il s'intéresse rapidement aux techniques de modifications de l'image de la réalité. Son intérêt pour la couleur engendre des œuvres vibrantes qui transcendent la distinction entre imaginaire et figuration. Le rythme du pinceau, la géométrie des formes et l'intensité des couleurs transmettent la musicalité de sa peinture. Cette monographie richement illustrée, étayée de nombreux documents, évoque l'ensemble de son œuvre et permet d'apprécier la profondeur de son univers artistique.



Vassily Kandinsky

Sylvie Delpech et Caroline Leclerc
Palette, 2008

Sur les modèles de Vassily Kandinsky, les enfants peuvent reproduire ses œuvres mais aussi réaliser leurs propres tableaux grâce à de nombreux autocollants repositionnables. Ils pourront jouer avec les couleurs et les formes, sans hésiter à décoller, recoller ou superposer, et parvenir ainsi à réaliser des compositions personnelles étonnantes.

Kandinsky Du Spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier



Éditions

Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier

Kandinsky
Gallimard, 1989

Quels sont les pouvoirs de la couleur ? Comment agit-elle sur notre conscience profonde ?

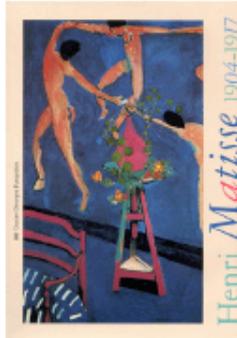
Quelle est la situation créatrice de l'homme dans notre société actuelle ? Écrit en 1910 alors que l'artiste venait de peindre son premier tableau abstrait, nourri des observations et des expériences accumulées peu à peu, ce livre compte parmi les textes théoriques essentiels qui ont changé le cours de l'art moderne.



Sonia Delaunay les couleurs de l'abstraction [exposition, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 17 octobre 2014-22 février 2015 ; Londres Tate Modern, 15 avril-16 août 2015 sous la direction d'Anne Montfort et Cécile Godefroy
Paris-Musées, 2014

Catalogue de la première rétrospective parisienne consacrée à Sonia Delaunay depuis sa disparition en 1979. Cet ouvrage propose une présentation chronologique et thématique de l'ensemble de son œuvre. Reflet de l'exposition qui présentera la grande diversité des supports envisagés par cette artiste (dessins, peintures, collages, affiches, couvertures et reliures, vêtements, accessoires,

costumes, tissus, tapisseries, mosaïques...), le catalogue souligne à la fois la longévité et la cohérence de l'œuvre de Sonia Delaunay, participant ainsi d'un mouvement général de réévaluation de cette artiste, femme et artiste à part entière, et de la place qu'elle occupe dans l'histoire de l'art contemporain.



Henri Matisse. 1904-1917 Centre Georges Pompidou, Grande Galerie, 25 février-21 juin 1993
Centre Pompidou, 1993

De 1904 à 1917, Henri Matisse, bouleversant les rapports traditionnels du dessin et de la couleur, va poser les termes d'une vision nouvelle. Ce catalogue, réalisé par Isabelle Monod-Fontaine et Dominique Fourcade, est l'indispensable complément de l'exposition du Centre Georges Pompidou. Il comprend la reproduction de toutes les œuvres exposées, et notamment des chefs-d'œuvre des collections du Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, du Musée Pouchkine de Moscou, du Musée de Copenhague, du Museum of Modern Art de New York... L'ouvrage

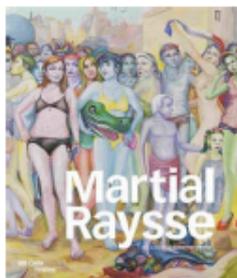
propose aussi une anthologie de textes contemporains souvent inédits, un essai d'Yve-Alain Bois et une chronologie détaillée et illustrée, des quatorze années au cours desquelles Matisse a élaboré les données fondatrices de sa poétique.



Matisse Picasso DVD

Un film écrit et réalisé par Philippe Kohly
France télévisions, 2002

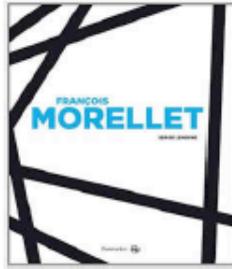
A l'occasion de la grande rétrospective Matisse-Picasso, le film de Philippe Kohly raconte 50 ans de fascination réciproque entre deux des plus grands artistes du siècle, une histoire d'amitié et d'intense curiosité mutuelle. Avec une opposition des vies, des tempéraments, des démarches, qui est le moteur de leur relation et le ressort dramaturgique du film. Au-delà d'un portrait croisé, l'auteur nous donne à voir Matisse avec les yeux de Picasso et Picasso avec le regard de Matisse.



Martial Raysse [exposition, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Galerie 1, 14 mai-22 septembre 2014] sous la direction de Catherine Grenier [avant-propos par Alain Seban préface de Bernard Blistène essais de Françoise Viatte, Dimitri Salmon, Anaël Pigeat, et al.]

Centre Pompidou, 2014

Cet ouvrage retrace l'itinéraire de Martial Raysse, artiste phare de sa génération qui s'est emparé avec insolence et virtuosité des références de la culture populaire comme de celles de la culture savante. Il restitue les différentes étapes d'un engagement singulier et visionnaire qui se déploie au travers de peintures, de sculptures, de dessins et de films. Analysant en profondeur chacun de ces médiums, les différents essais et la chronologie largement illustrée montrent la richesse et la variété d'une œuvre qui convoque à la fois le souvenir des grands maîtres et les visions très personnelles de l'artiste.



François Morellet

Serge Lemoine, Laurent Salomé

Flammarion, 2011

Comment ai-je pu garder si longtemps cet attachement indéfectible aux systèmes, aux contraintes, au hasard programmé et à la précision, c'est-à-dire à tout ce qui limite mes décisions subjectives et évidemment ne laisse aucune place aux messages, à la transcendance, à la sensibilité de la "facture" et en vrac aux manifestations de mon "moi" profond ?



Sublime les tremblements du monde [ouvrage publié par le Centre Pompidou-Metz à l'occasion des expositions "Sublime, les tremblements du monde", Galerie 1, 11 février - 5 septembre 2016, "Tadashi Kawamata, under the water - Metz", Galerie 2, 11 février - 15 août 2016] sous la direction d'Hélène Guénin
Centre Pompidou-Metz. DL 2016, cop. 2016.

Émoi, saisissement, « délicate horreur » pour reprendre l'oxymore consacré d'Edmund Burke : autant de sensations qui caractérisent l'expérience du sublime, ce singulier sentiment d'attraction mêlée d'effroi que nous éprouvons face à la puissance

et aux déchaînements des éléments. Né au cœur du XVIII^e siècle, ce concept esthétique s'offre ici avec à-propos comme le fil conducteur d'une relecture de l'histoire passionnée que l'humanité entretient avec la nature dans tous ses excès.

Au-delà des notions de beauté et de contemplation, cet ouvrage explore l'ambivalence de cet attrait persistant en faisant dialoguer œuvres anciennes et contemporaines, de Léonard de Vinci à Lars von Trier, en passant par Christo et Jeanne-Claude, Gina Pane, Robert Smithson, Ana Mendieta, Laurent Grasso ou encore Giuseppe Penone. À l'heure du bouleversement de nos écosystèmes et des discours alarmistes, ce parcours manifeste la mutation radicale de la notion de sublime au cours du XX^e siècle : l'avènement de la conscience environnementale s'accompagne de l'appel à une relation réenchantée et pacifiée à la nature qu'il reste à inventer.



Jean Dewasne [exposition, Le Cateau-Cambrésis Musée départemental Matisse, du 22 mars au 9 juin 2014, Cambrai, musée de Cambrai, du 26 juin au 28 septembre 2014, Dunkerque, LAAC, du 11 octobre 2014 au 15 février 2015] direction d'ouvrage Patrice Deparpe
Somogy, 2014

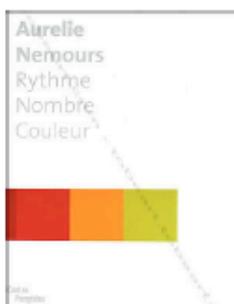
Exposition présentée au Musée départemental Matisse sous le titre "Dewasne, la couleur construite, De l'Antisculpture à l'architecture" ; au musée Cambrai sous le titre "Dewasne, vers une peinture plane, 1939-1989" ; au LAAC sous le titre "La Donation Jean Dewasne". Catalogue de l'exposition présentée sous le titre : "Dewasne, la couleur construite de l'antisculpture à l'architecture"



Simon Hantaï [exposition, Paris, Centre Pompidou, Galerie 1, 22 mai-9 septembre 2013]

Centre Pompidou, 2013

Avec ce catalogue, l'occasion est enfin donnée de découvrir l'ensemble de l'œuvre de l'un des artistes majeurs de la seconde moitié du XXe siècle. Soixante années de sa vie de peintre sont révélées dans cette publication rassemblant ses plus grands chefs-d'œuvre. Des toiles surréalistes aux peintures gestuelles, à la manière de Pollock et des expressionnistes abstraits américains, la variété des techniques d'expression de l'artiste est ainsi mise à l'honneur: collage, frottage, papiers découpés, pliages. Essais, témoignages des proches, ainsi qu'une chronologie approfondie comportant de nombreuses illustrations inédites, viennent enrichir ce premier ouvrage de référence sur l'artiste.



Aurelie Nemours : rythme, nombre, couleur exposition... du 9 juin au 27 septembre 2004 [commissaire général, Alfred Pacquement]

Centre Pompidou, 2004

Aurelie Nemours, née en 1910 à Paris, a longtemps poursuivi un travail solitaire soutenu par quelques amateurs passionnés. Elle commence à se faire connaître dans les années 1980, notamment en Allemagne. Le parcours chronologique, depuis les années 1950 jusqu'aux années 1990 (le dernier tableau, appartenant au musée de Grenoble, date de 1992), fait apparaître chacune des étapes importantes de l'évolution d'une œuvre d'une construction rigoureuse fondée sur l'horizontale, mais aussi sensible, comme en témoigne l'utilisation subtile et inventive de ce qu'elle appelle l'« instant couleur ». La série de peintures « Nombre et hasard » résume le sens de toutes ses recherches, entre la contrainte et la liberté.



Bridget Riley, rétrospective [exposition], Musée d'art moderne de la ville de Paris, 12 juin-14 septembre 2008

Paris musées, 2008

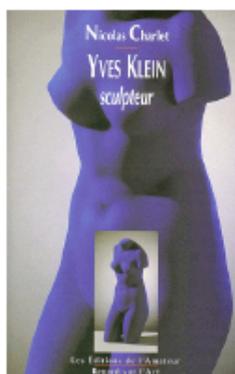
Catalogue de l'exposition du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Juin-Sept.2008). Il s'agit de la première rétrospective française de l'œuvre de cette figure majeure de la seconde moitié du XXème siècle. Pour la plupart des commentateurs, l'œuvre de Bridget Riley, depuis son apparition publique au début des années 1960, doit se comprendre dans un vaste mouvement qui serait celui du modernisme tardif en quelque sorte dés américanisé, ou dé-greenbergisé, où le formalisme, débarrassé de l'éthique du modernisme, tend à la dématérialisation de l'œuvre d'art ou, du moins, au passage de celle-ci d'objet de contemplation à support d'expériences, ces dernières devenant désormais l'essentiel..." Eric de Chassey, La persistance de l'image.



Yves Klein l'aventure monochrome

Denys Riout

Yves Klein avait l'intention de publier un recueil de ses textes qui aurait eu pour titre l'Aventure monochrome. Ce choix résume à merveille son parcours, foisonnant comme un roman picaresque. Il souhaite d'abord devenir judoka, séjourne en Angleterre et en Espagne, puis réalise son rêve : étudier le judo au Japon. Lorsqu'il rentre à Paris en 1954, ceinture noire 4e dan, la Fédération française de judo refuse d'homologuer ses grades japonais. Yves Klein se tourne alors vers l'art. Devenu Yves le Monochrome, il adopte le bleu auquel il donne son nom - l'IKB, International Klein Blue-, projette l'art dans l'invisible, transforme ses modèles en "pinceaux vivants". De l'immatérialisation du bleu aux Anthropométries, des Reliefs éponge aux Peintures de feu, des Zones de sensibilité picturale au Saut dans le vide, Denys Riout nous invite à découvrir l'un des artistes les plus novateurs de son temps.

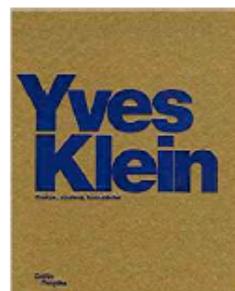


Yves Klein sculpteur

Nicolas Charlet

Les Ed. de l'amateur. 2000.

Connu pour ses monochromes au bleu inimitable, Yves Klein est une figure emblématique de la peinture contemporaine. L'importance de son œuvre peinte est pourtant indissociable de son travail sculpté qui en constitue le pendant. Objet incarné, présence sensible, le monochrome lui-même doit être perçu en trois dimensions. Il est profondeur et espace tout autant que les autres sculptures de l'artiste. La créativité d'Yves Klein trouve dans la sculpture un véritable domaine d'élection. Pour ce "chercheur", pour cet aventurier de la création, l'espace est synonyme de liberté. Yves Klein est l'inventeur d'une sculpture à la frontière du matériel et de l'immatériel, de la pesanteur et de l'apesanteur, de l'élémentaire et du culturel. Puisant aux sources des écrits de l'artiste, Nicolas Charlet donne une nouvelle définition du monochrome et de tout ce qui en découle. Traitant des liens étroits entre sculpture et peinture, ce texte analyse également de nombreuses œuvres éphémères qui méritent d'être redécouvertes.



Yves Klein : corps, couleur, immatériel / [commissaire de l'exposition : Camille Morineau]

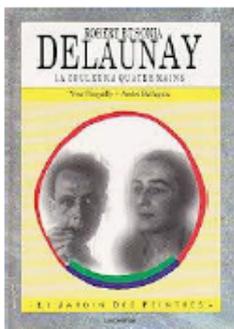
Centre Pompidou, 2006

Publié à l'occasion de l'exposition qui s'est tenue à Paris, au Centre Pompidou, du 5 octobre 2006 au 5 février 2007, puis à Vienne, au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, du 9 mars au 3 juin 2007. Participation de Denys Riout, Yve-Alain Bois, Camille Morineau, Kaira Marie Cabañas, Marion Guibert, Marco Meneguzzo, Ming Tiampo, Nuit Banai, Catherine Grenier, Eva Badura-Triska, Vitek Havranek, Rita Cusimano, Alexandra Müller,

etc...

Documentaires et fictions jeunesse

Documentaires :



Robert et Sonia Delaunay : la couleur à quatre mains / Yves Pinguilly

Casterman, 1992

Collection le jardin des peintres

Rosa, qui nous a fait découvrir Vinci, s'intéresse cette fois aux Delaunay. Ils sont nés l'un et l'autre en 1885. Lui est français, elle est russe. Tous deux sont artistes. Ils se marient en 1910. La structure colorée devient alors à la fois la forme et le sujet de leur œuvre. Ils créent la peinture inobjective. Pour les 8-12 ans.



Alphabet - Sonia Delaunay

Béatrice Fontanel

Palette, 2014

Les lettres se trémoussent et rebondissent, zigzaguent, jonglent, s'éparpillent et font les acrobates ou alors elles basculent, se percutent en chahutant dans les bleus, dans les verts, ou les rouges orangés... Sonia Delaunay conçoit cet album en 1970. De A à Z, on retrouve les lignes, les courbes et couleurs franches qui l'ont rendue célèbre. Béatrice Fontanel, auteur de nombreux ouvrages chez

Palette, revisite ce livre d'artiste avec poésie et malice.



Yves Klein

David Moquay

Bz & Cie, 2011

Une approche graphique et ludique de la vie et de l'œuvre d'Yves Klein, un des artistes les plus créatifs du XXe siècle ; inspiré, imaginaire, ce livre qui s'adresse aux tout petits est une invitation à

entrer dans le monde poétique et coloré d'Yves Klein.



La peinture de Claude Rutault expose celle de Jean Gorin [exposition, musée des beaux-arts de Nantes, du 14 mars au 25 mai 2008] [Blandine Chavanne, Vincent Rousseau]

Musée des beaux-arts de Nantes, 2008

Jean Gorin (1899-1981) est considéré comme le seul artiste néo-plasticien français. Très tôt, il découvre le cubisme, puis le purisme, enfin le néoplasticisme dans la revue *Vouloir*, en mars 1926, à travers la reproduction de compositions de Mondrian et de Théo Van Doesburg. Dès lors, et ce jusqu'à la fin de sa carrière, sa production s'inscrit fidèlement dans le développement des grands principes édictés par Mondrian. Lorsqu'en 1985, Claude Rutault rédige la définition/méthode n° 248, *d'après les maîtres*, il commence une série de travaux où il analyse, à sa façon, la mise en œuvre de la peinture. Tel est le cas aujourd'hui avec Jean Gorin.



Dan Flavin une rétrospective [exposition,] Musée d'art moderne de la Ville de Paris 9 juin - 8 octobre 2006 Michael Govan et Tiffany Bell [organisée par la] Dia Art Foundation [et la] National Gallery of Art, Washington [traduction de Véronique Béghain, Jeanne Bouniort, Christian-Martin Diebold]

Paris-Musées, 2006

Une splendide présentation de l'œuvre de l'artiste minimaliste américain Dan Flavin, et de sa contribution à l'art du XXe siècle, à l'occasion de la rétrospective au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Un ouvrage de référence.

8. INFORMATIONS PRATIQUES

OFFRES POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

Atelier-visite

Les ateliers-visites sont spécifiquement adaptés aux 5-12 ans et se déroulent dans des espaces dédiés, ludiques et colorés et dans les lieux d'exposition (2h).

Visite guidée

La visite est animée par un médiateur Jeune Public qui crée une interaction ludique entre l'élève et l'œuvre : les thématiques des visites sont liées aux expositions en cours, ou à l'architecture du Centre Pompidou-Metz (1h30).

Des visites autonomes sont possibles. Des outils de transmission sont mis à la disposition des professeurs pour préparer leur venue (dossiers découverte, livrets pour les élèves).

ACCUEIL AU QUOTIDIEN

Le Centre Pompidou-Metz accueille les groupes les lundi, mercredi, jeudi et vendredi.

RÉSERVATIONS

Période de réservation

Ouverture des réservations le 1^{er} septembre 2017 pour la période du 11 septembre au 31 décembre 2017 et le 6 décembre 2017 pour la période du 8 janvier au 6 juillet 2018.

Modes de réservation

- par Internet www.centrepompidou-metz.fr / Billetterie en ligne
- par mél en écrivant à reservation.scolaire@centrepompidou-metz.fr
- par téléphone au 03 87 15 17 17 du lundi au vendredi et hors jours fériés

Pour toute réservation à J-20, seul le mode de réservation par téléphone sera pris en compte.

Pour les maternelles, les réservations se font uniquement par mél ou par téléphone.

TARIFS

- Visite guidée d'une heure trente pour une classe de 35 élèves maximum, 70 €
- Atelier/visite de deux heures pour une classe de 30 élèves maximum, 100 €
- Visite en autonomie d'une heure pour une classe de 35 élèves maximum, gratuit

HORAIRES (HORS PERIODE DE VACANCES SCOLAIRES DE LA ZONE B)

Les lundi, jeudi et vendredi, les horaires sont les suivants :

Matin : créneaux avec Médiateurs Jeune Public entre 10h et 12h

Après-midi : créneaux avec Médiateurs Jeune Public entre 13h et 16h

En plus du public scolaire, le mercredi est réservé aux publics spécialisés, aux centres aérés.

Pour toute information, nous sommes à votre disposition au 03 87 15 17 17.

POUR ALLER PLUS LOIN

LES WORKSHOPS

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz développe des actions d'éducation artistique et culturelle de la maternelle à la terminale.

Pour tout renseignement, envoyer un mél à Anne Oster, chargée de médiation et des actions éducatives : anne.oster@centrepompidou-metz.fr / 03 87 15 39 84

RESSOURCES

PROFESSEURS RELAIS

Des formations personnalisées sont dispensées par les professeurs relais, sur rendez-vous les mercredis.

Pour tout renseignement s'adresser à professeur.relais@centrepompidou-metz.fr

OUTILS

Le Centre Pompidou-Metz développe des outils de découverte, en étroite collaboration avec des professeurs missionnés par l'Education Nationale. Ces outils sont mis à disposition pour préparer ou approfondir la visite.

Il est possible de les consulter sur le site : <http://www.centrepompidou-metz.fr/dossiers>

ACCESSIBILITE OU « L'ART DE PARTAGER »

Pour un partenariat enseignement spécialisé et champ social avec accueil adapté, merci de contacter Jules Coly jules.coly@centrepompidou-metz.fr (visites et ateliers gratuits sur signature d'une convention).

NOTES

Ce document a été réalisé par le pôle des Publics et de la Communication du Centre Pompidou-Metz. Il est réservé exclusivement à une utilisation dans un cadre pédagogique